prie en chemin

Aujourd'hui nous sommes le 5 décembre, samedi de la première semaine de l'Avent.

Jésus parcourt les villes et les villages, c'est ainsi que commence l'évangile du jour. Je demande la grâce d'élargir ma prière aux villes et aux villages, à ceux qui sont loin, comme à ceux qui sont proches.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Écoutons le chant : "Toi qui aime" par l'ensemble vocal l'Alliance.

R/ Toi qui aimes ceux qui s'aiment
Car tu es l'amour
Dans nos vies comme un poème
Fais chanter l'amour

1. Porter à deux, bonheur et misère
Tournés vers le même horizon
Les yeux éclairés d'une même lumière
Chanter une même chanson

2. Fais-nous briser barrières et murailles
Avec la violence d'aimer
Chasser la haine sans armes ni batailles
Armés seulement d'amitié

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 9 de l'évangile selon Saint Matthieu.

En ce temps-là, Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant l'Évangile du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité. Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger. Il dit alors à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. » Alors Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir d'expulser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité. Ces douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes : « Allez vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement. »
Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Jésus regarde les foules avec inquiétude : comment vont-elles ? de quoi ont-elles besoin ? qu'est-ce qui leur manque ? Et il se laisse émouvoir par ce qu'il voit. Puis-je faire le même exercice ? Certes, je ne suis pas le Messie, les foules ne viennent pas pour me voir, mais du milieu même de la foule, moi qu'est ce que je vois ?

2. La première pensée de Jésus peut étonner, c'est presque un aveu d'impuissance : il faut des ouvriers, et même pour trouver ces ouvriers, Jésus s'en remet à la prière des disciples et à la réponse du Père. Jésus ne peut rien faire seul. Quelle est ma tâche dans cette dynamique : prier ?

devenir un ouvrier ? Que puis-je bien faire ?

3. Les ouvriers sont peu nombreux, mais les douze sont là. C'est dérisoire. Or Jésus les envoie en mission. Douze hommes pour changer le monde… et le monde sera changé ! Il est peut-être temps de reconnaître que mon âge, mon genre, mes limitations, mes capacités, rien de tout cela n'est un obstacle à être envoyé par le Seigneur. Vers qui m'envoie-t-il ?

Cet évangile est si connu qu'il peut sembler usé. Je l'écoute de nouveau en faisant l'effort de ne pas anticiper l'histoire, de suivre le rythme des mots.

Qu'ai-je envie de partager au Seigneur : ma compassion pour la foule ? Ma réponse à son appel ? Mes objections inquiètes ? Je lui confie simplement les choses pour Lui permettre de me faire faire encore quelques pas.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen